

Mors de chevaux protohistoriques en Belgique

par le D^r G. HASSE

Déchelette nous dit : « quelques auteurs ont admis la domestication du cheval dès l'époque du renne, mais il paraît acquis qu'il n'a pas été asservi avant l'époque néolithique. »

On a trouvé en Angleterre, en Suisse, en France des mors de chevaux en bois de cerf, mais si l'on est le plus souvent tenté de les placer dans le néolithique, rien ne prouve actuellement qu'ils sont de cette époque.

Nous connaissons les mors de chevaux de Suisse, figurant aux Musées de Zurich, de Neuchatel, de Genève, on les place habituellement au début de l'âge du bronze.

Il existe des mors entièrement en bronze depuis l'âge du bronze jusqu'au moyen âge, parce que la matière se prête mieux à faire des pièces d'apparat.

Dans tous les musées nous voyons comme mors en bois de cerf une seule branche, nous ne pouvons donc pas juger exactement de leur utilisation. Jamais on ne trouve une barre transversale, les deux pièces du mors étaient réunies par une corde, du bois ou du cuir passant dans la bouche. Les mors en bois de cerf se présentent sous deux formes, l'une droite (Musée de Zurich) avec deux trous, longueur 10 cm ; deux pièces semblables étaient mises de chaque côté de la bouche, reliées par une corde ; une seconde perforation latérale était destinée à insérer les rênes. Dans ce type rien ne nous dit comment se faisait la conduite du cheval, à la main et à pied ou bien du chariot avec une rêne double. Nous ne savons rien des dimensions relatives des deux pièces, quelle est la droite et quelle est la gauche et si celle-ci est plus grande et plus épaisse ; c'est normalement que la pièce gauche devrait être plus grande et surtout plus longue pour éviter que le conducteur en tirant sur la rêne double ne fasse passer la pièce dans la bouche. Une seconde corde devait passer sous le maxillaire également pour faire office de gourmette.

Nous savons qu'à l'âge du bronze il existait déjà des chariots avec des chevaux attelés.

En France les modèles les plus habituels en bois de cerf sont courbes (Musée de St Germain : Larnand, Foecilloy, St Pierre en Chastres) de même les mors en bronze.

Chez les Esquimaux les rennes sont conduits avec des mors en bois de renne ou en os avec une cordelette pour les réunir, mais souvent ces deux pièces se croisent ou se réunissent sous le maxillaire et une double rêne servait primitivement pour les réunir et conduire à une main.

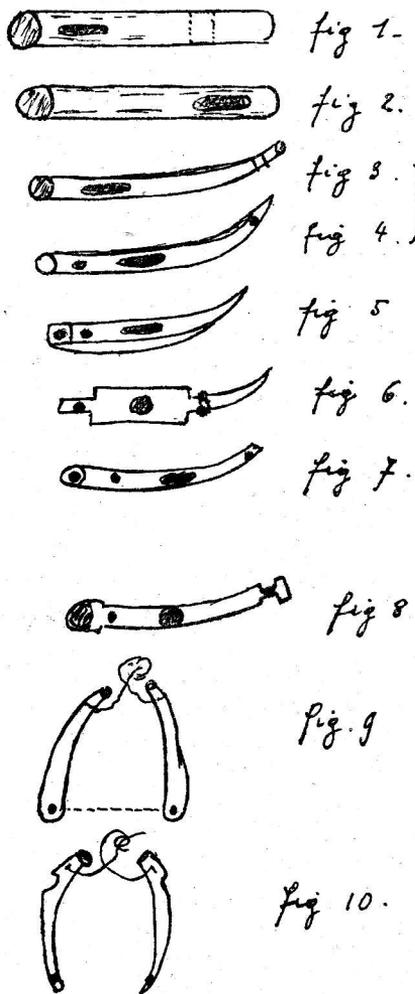


Fig. 1 Musée de Zurich.
 Fig. 2 Heathery Burn Cave (Shetland).
 Fig. 3 et 4 Möringen, (Suisse) Musée Saint Germain.
 Fig. 5 Cudrefin, Musée de Neuchatel (12 x 3 cm.).
 Fig. 6 Auvernier, id. (10 x 3 cm.).
 Fig. 7 Schoonarde, (Belgique) Collection D^r Hasse (13 x 3 cm.).
 Fig. 8 Heathery Burn Cave (Shetland).
 Fig. 9 Pit Reves Mus. (Formose).
 Fig. 10 Coll. D^r Hasse. — Un bout de cuir ou une cordelette unit les deux pièces sur le chanfrein.

Les mors en bronze appartiennent à l'âge du bronze ou à l'âge du fer.

(Hallstatt)	} Musée de St Germain	Larnaud Jura
		Fouilloy Oise
	} Musée de Zurich	Möringen
		} Prusse Rhénane
	} Italie	
} Belgique		Villanova
		Schoonaerde
		Court St Etienne
		M. R. A. H.

Les mors en corne de cerf courbe se retrouvent en Suisse, en France, en Belgique et dans beaucoup de cités lacustres. Habituellement la surface externe est lisse presque polie, leur longueur varie de 10 à 14 cm, leur diamètre maximum est de 4 cm.

La pièce belge a été trouvée à Schoonaerde et présente comme les suisses et les françaises une perforation au milieu et transversale de 3 cm. x 1 cm. pour y passer une barre en corne ou en bois. Les deux extrémités sont perforées de part en part par des creux de $\frac{1}{2}$ cm de diamètre, donc permettant d'y insérer une cordelette en tendons minces raccordés à une rêne. Ici on peut admettre que les chevaux portant ces mors étaient conduits à la main ; nous ignorons si une ou deux rênes étaient employées, nous ne possédons aucun mors complet. La façon de ce mors est la même que celle des stations lacustres françaises et suisses.

L'âge de ce mors est fin du néolithique ou Halstatt comme en France et en Suisse.

Les mors en bois de cerf varient de forme, mais tous ont une perforation centrale pour une pièce en bois ou en os ou en écorcé tressée pour passer dans la bouche. Beaucoup ne sont que légèrement perforés aux extrémités.

Dans l'île de Formose le mors se réduit à deux côtes de Bos réunies sur le chanfrein par une cordelette et dans le bas deux cordelettes nouées pour la bouche.

Nous avons trouvé à Anvers lors de la construction du goulet du Bassin Canal un radius de sanglier qui peut avoir eu la même utilisation, sectionné vers le bas et perforé, rien n'indique l'emploi comme pendeloque mais comme mors type de Formose ; cet os mesure 13 cm. de long comme les pièces de mors en bois de cerf.

LES MORS EN BRONZE

Pour l'âge du bronze nous connaissons des mors en bronze pour la France au Musée de St Germain, deux montants en bronze plein percés

d'un trou rond et d'un trou allongé, au sommet une soie qui devait entrer dans un appendice en bois ou en os (cachette de fondeur Larnoud - Jura) ; d'autres encore se trouvent au Musée de St Germain de modèles divers.

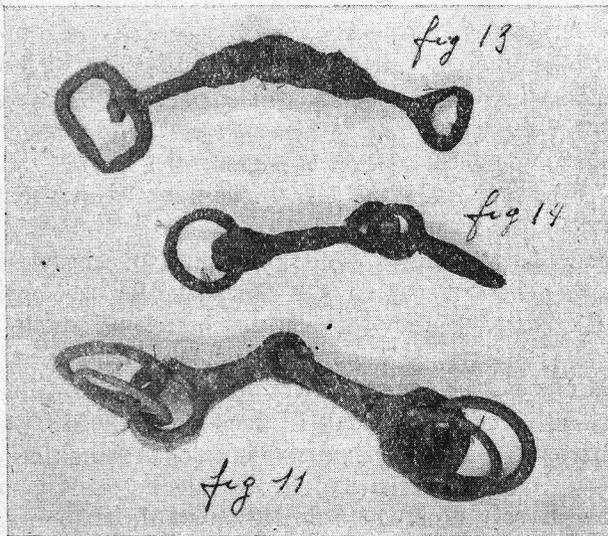
Nous ne possédons aucun mors en bronze de l'âge du bronze trouvé actuellement en Belgique.

MORS EN FER

Pour l'âge du fer nous avons deux mors complets identiques (fig 67 de Loë-Belg. anc. T II b. 164-167). Les branches montantes, légèrement recourbées à une des extrémités, sont réunies par une barre brisée articulée s'agrafant l'une à l'autre. A la naissance de ces tiges sont passés deux grands anneaux mobiles pour attacher les rênes.

Long. des branches 0. 165, larg. de l'embouchure 0. 150 ; ces mors présentent, à part leurs anneaux, la plus grande ressemblance avec ceux du bronze IV. Le baron de Loë ne signale pas de diamètres différents pour les deux anneaux, ni de longueur différente pour les barres brisées articulées.

Ici deux mors identiques furent trouvés dans le cimetière de Court-St-Etienne, cela résulte de l'attelage par paires ; dans la culture marnienne nous trouvons avec le char deux chevaux également.



Le mors fig 11. a été trouvé à Schoonaerde (coll. Dr Hasse). Il ne présente pas de branches montantes, mais deux anneaux en fer de 3 et 4 cm. de

diamètre de chaque côté de la barre droite brisée et articulée sans anneaux, par simple pincement formant anneau.

La barre brisée mesure 7 cm. pour chaque partie, terminée vers l'extérieur par un anneau sexagonal épais 0,05.

Ce mors est le type connu pour fer Hallstatt en Allemagne.

Les deux anneaux extérieurs sont destinés aux rênes et à la gourmette.

Le second mors en fer présente une barre brisée de 8 et 8 cm. de long. Au centre, la partie amincie forme anneau, à l'extérieur aminci serre un anneau de 4 et 3 cm. de diamètre. La partie gauche est celle de l'anneau de 3 cm.

Lieu de découverte Schoonaerde (coll. Dr Hasse.)

Les troisième et quatrième mors en fer sont plus caractéristiques pour la conduite à droite avec une seule rêne croisant sur le cou avec un côté droit à petit anneau et un côté gauche à grand anneau. La barre brisée mesure à gauche 1 cm. de plus qu'à droite, la longueur de chaque partie est de 6 et 7 cm.

Mors fig. 13 la barre brisée est formée au centre en anneau avec enroulement du fer sur la barre; l'anneau gauche est rectangulaire 4x3 cm., l'anneau droit est triangulaire et mesure 2 x 1,5 cm.

Mors fig 14 —barre brisée 7 cm. et 7 cm. de long, anneaux ronds de 3 cm. de diamètre.

Dèchelette (T. II p. 1199 fig. 511) nous montre des mors en fer à barre articulée, les uns avec petits anneaux les autres avec grands anneaux et de dimensions différentes, donc coexistence du petit et du grand cheval.

Dèchelette nous dit que les grands anneaux étaient faits pour empêcher le déplacement du mors dans la bouche; les petits étaient munis de courroies faisant le même office et signale des barres de différentes longueurs 7 à 10 cm. Pour lui les grands anneaux servaient à tenir le cheval à la main.

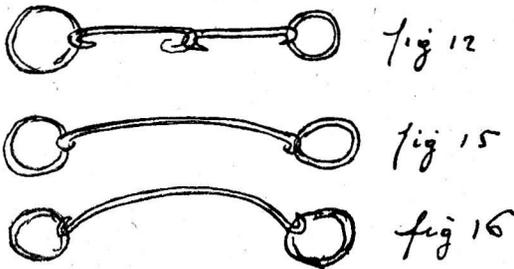
En Irlande, les mors de La Tène sont le plus souvent formés de barres articulées avec petits anneaux de côté (Macalister - Archeology of Ireland p. 154 fig. II). On y remarque à gauche une barre horizontale allongée et articulée pour empêcher le mors de se déplacer dans la bouche, donc conduite à droite et avec une seule rêne doublée à hauteur du cou.

Vonga dans sa monographie de La Tène (Leipzig 1923. pl. 36) donne un mors à barres articulées et deux montants longs munis de deux petits anneaux fixes, un mors à barre droite avec deux grands anneaux, deux mors à barres brisées ornées et articulées avec de chaque côté un très grand anneau. Aucun de ces mors ne montre la conduite à droite, mais la grandeur des anneaux empêchait le cheval de déplacer le mors dans la bouche. La grandeur des anneaux permettait de tenir le cheval à la main ou d'y fixer les rênes.

Nous avons encore un mors en fer (Battel - Coll. Dr Hasse) fig. 12 avec barres brisées et deux anneaux de côté, longueur 7 et 8 cm., donc conduite à droite (barres inégales)

Deux mors en fer à barre droite incurvée, grands anneaux ; barres : longueur 14 cm., anneaux : diamètre 6 et 7 cm., trouvés à Battel (coll. Dr Hasse) et à Termonde.

Des mors en fer postérieurs sont caractéristiques avec la barre divisée en parties inégales, on munies d'un montant vers le bas et l'autre vers le haut.



De tout cela résulte que la conduite des chevaux se faisait avec le conducteur à pied ou sur le chariot, mais avec une seule rêne. Nous voyons encore de nos jours les hommes du port d'Anvers conduire les chevaux des nations avec une seule rêne et conduire fort bien ; on fabrique encore en Flandre des mors type de La Tène à barre droite et anneaux inégaux pour conduire les chevaux de labours avec une seule rêne. Il y a donc depuis l'âge du fer une survivance de conduite sans interruption qui est particulièrement intéressante à signaler surtout pour la Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

- DÉCHELETTE J. — *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, I p. 540 - 224 - 357 ; II¹ p 1199 - 1200 ; II² 688 - 279.
- GORDON CHILDE V. — *The bronze age*, p 171 — 205 Cambridge, 1930.
- MACALISTER R. A. S. — *Ancient Ireland*, London 1925.
- MACALISTER R. A. S. — *The Archeology of Ireland*, p. 154, London 1928.
- CHANVET — *Rapports entre l'ancienne Gaule et les civilisations orientales*. Chronol. préhist, p. 29, fig. 7.
- MAYORIE X QUENNET — *Every day life in new stone, bronze, iron ages*. London, p. 66.
- DU CHAILLER — *The Viking age*. London 1889, p. 290 - 291.
- GORDON CHITDE — *Prehistory Communities*. London, 1949, p. 181.
- DE LOË BARON — *Belgique ancienne*. Bruxelles 1931, T. II, p. 104 - 166.